

**UE1S1 PORTAIL DE PHILOSOPHIE
NOTIONS DE PHILOSOPHIE: LA NATURE
COURS 1: INTRODUCTION**

LAYLA RAÏD

**1. PRÉSENTATION DE LA PROBLÉMATIQUE :
NATURE ET CRISE ENVIRONNEMENTALE**

La réflexion sur la nature traverse l'histoire de la philosophie occidentale depuis ses origines dans la pensée grecque jusqu'à nos jours. Notre approche est centrée sur une période bien définie : la philosophie moderne et contemporaine.

Nous étudierons la notion de nature en prenant un point de vue spécifique : celui de l'actuelle crise environnementale.

La crise environnementale actuelle nous invite à réfléchir sur ses causes, et à construire une nouvelle manière de vivre au sein de la nature.

Notre cours propose ainsi d'aborder le thème de la nature à travers ce qu'on appelle la philosophie de l'environnement.

2. DEUX MOMENTS

Notre cours sera divisé en deux moments.

2.1. Dans un premier temps du cours, nous proposerons une analyse philosophique des causes de la crise environnementale à travers une étude des conceptions modernes de la nature, construites au XVII^{ème} siècle. Le point de départ de cette étude sera la philosophie de René Descartes, plus spécifiquement un passage célèbre du *Discours de la méthode*, où il invite l'humanité à devenir «comme maître et possesseur de la nature». [voir texte à lire et étudier pour le mercredi 07/10]

2.2. Dans un deuxième temps, nous présenterons, une étude des différentes éthiques de la nature (ou éthiques environnementales) développées aujourd'hui en réponse à la crise environnementale.

3. TEXTES FONDAMENTAUX ET BIBLIOGRAPHIE

3.1. Pour la première partie du cours, nous travaillerons sur quelques textes majeurs de la philosophie du XVII^{ème} siècle (Descartes), du XVIII^{ème} (Kant) et du XIX^{ème} (Hegel), qui seront disponibles sur Moodle à chaque séance.

Quelques autres textes d'auteurs de la tradition philosophique seront également proposés à la lecture dans les sections « Pour aller plus loin ».

3.2. La bibliographie (contemporaine) indiquée dans le *Livret des études* de la Licence de philosophie¹ concerne la deuxième partie du cours. La voici :

- Leopold, Aldo, *A Sand County Almanac*, Oxford University Press, 1949. Tr. fr. *Almanach d'un comté des sables*, par A. Gibson, Flammarion, Paris, 2000.
- Afeissa, Hicham Stéphane, *Éthique de l'environnement*, Vrin, Paris, 2007.
- Larrère, Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, PUF, Paris, 1997.
- Larrère, Catherine et Larrère, Raphaël, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, PUF, Aubier, 1997.

Dans cette bibliographie, je vous conseille de commencer par le livre d'Aldo Leopold, qui est le plus simple et constitue une bonne entrée en matière dans l'éthique environnementale. *L'Almanach d'un comté de sables* contient deux grands moments distincts : le premier consiste en une autobiographie littéraire de l'auteur, Aldo Leopold, écrite sous la forme d'un « almanach », et qui décrit son engagement écologique au quotidien. Le second moment du livre s'élève vers l'abstraction philosophique : le livre devient à partir de là proprement philosophique, et définit les éléments d'une éthique environnementale.

Les trois autres livres sont à lire ensuite, dans cet ordre : d'abord *Philosophie de l'environnement*, qui est un ouvrage introductif ; puis *Éthique de l'environnement*, qui est un recueil d'articles influents au XX^{ème} siècle dans la tradition philosophique anglophone. Je vous conseille *Du bon usage de la nature* pour la fin : ce dernier livre contient en particulier une histoire des philosophies de la nature à grands traits, qui vous permettra de vous construire une vue d'ensemble en fin de parcours.

N'hésitez pas à poser des questions sur le Forum sur tel ou tel passage des livres ou textes (passages, chapitres...) que vous aurez lus, et sur lesquels vous voudriez avoir des éclaircissements, ou lancer une discussion.

4. LE QUESTIONNEMENT PHILOSOPHIQUE

Au sein de cette étude, le cours sera centré sur l'apprentissage du questionnement philosophique. Il s'agit pour nous d'interroger le sens même des termes utilisés dans la réflexion écologique : qu'appelle-t-on « nature » ? L'être humain fait-il partie de la « nature » ? Que veut-on dire par « respecter » la nature, en « prendre soin » ?

Nous verrons que différentes manières de comprendre l'humain et la nature, ainsi que leurs relations, conduisent à différentes éthiques de la nature ou encore, pour une expression équivalente, à différentes éthiques environnementales : en particulier, à différentes conceptions de la valeur des entités naturelles, et à différentes conceptions de ce qu'est une vie écologique.

4.1. Une distinction importante. Il est nécessaire de distinguer soigneusement deux approches :

- (1) les injonctions écologiques : « respecter la nature », « prendre soin de la nature », que tout le monde connaît.

¹<https://www.u-picardie.fr/ufr/shsp/philosophie/>

- (2) la question du *sens* de ces injonctions, que peu de gens interrogent de manière approfondie. La philosophie a pour tâche de poser la question du sens : que veut-on dire précisément quand nous reprenons ces injonctions, quand nous utilisons les termes de « nature », « respect », « soin » ?

Il est important de faire cette distinction pour entrer en philosophie. Il ne s'agit surtout pas de simplement répéter les injonctions (justes !) à « respecter la nature » ou à en « prendre soin », mais d'aller au-delà de ces injonctions, pour voir ce qu'elles *veulent dire* précisément, pour voir quel est leur sens.

En interrogeant ces injonctions, nous nous apercevons rapidement que nous vivons dans une forme d'ignorance paradoxale, que la philosophie cherche précisément à comprendre et combler. Tout le monde sait bien, en un sens, ce qu'est la nature, mais est, en même temps, bien en peine de répondre quand est posée la question massive : « Qu'est-ce que la nature ? »

4.2. Saint-Augustin et le temps : une ignorance paradoxale. L'étonnement face à cette ignorance paradoxale est exprimé par le philosophe Saint Augustin (IV siècle après J.-C., 354-430), dans un autre cas, celui des interrogations sur le temps. Il écrit la chose suivante dans les *Confessions* à propos du temps, et de l'ignorance paradoxale où nous nous trouvons tous quant à sa nature :

Qu'est-ce donc que le temps ? Qui pourra l'expliquer clairement et en peu de mots ? Qui pourra, pour en parler convenablement, le saisir même par la pensée ? Cependant quel sujet plus connu, plus familier de nos conversations que le temps ? Nous le comprenons très bien quand nous en parlons ; nous comprenons de même ce que les autres nous en disent.

Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; si je cherche à l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne le sais plus.

Confessions, Livre XI.

La question « qu'est-ce que ? » nous paralyse ainsi de manière paradoxale : nous avons bien ce qu'est le temps, mais sommes bien en peine de répondre si on nous pose la question « Qu'est-ce que le temps ? ». Pareillement pour la nature.

4.3. Socrate et la comparaison avec le poisson-torpille. Dans le *Ménon*, dialogue de Platon qui porte sur la vertu, Platon² compare, dans un passage célèbre, le questionnement philosophique de Socrate, qui paralyse son interlocuteur, à l'effet d'un poisson-torpille :

J'avais déjà ouï dire, Socrate, avant que de converser [80a] avec toi, que tu ne savais autre chose que douter toi-même, et jeter les autres dans le doute : et je vois à présent que tu me fascines l'esprit par tes charmes et tes maléfices, enfin que tu m'as comme enchanté, de manière que je suis tout rempli de doutes. Et, s'il est permis de railler, il me semble que tu ressembles parfaitement, pour la figure et pour tout le reste, à cette large torpille marine qui cause l'engourdissement à tous ceux qui l'approchent et la touchent. Je pense que tu as fait le même effet sur moi : car je suis véritablement

²N.B. Tous les dialogues de Platon, dans d'anciennes traductions, sont disponibles en ligne sur Wikisource.

engourdi [80b] d'esprit et de corps, et je ne sais que te répondre. Cependant j'ai discoursu mille fois au long sur la vertu devant beaucoup de personnes, et fort bien, à ce qu'il me paraissait. Mais à ce moment je ne puis pas seulement dire ce c'est. Tu prends, à mon avis, le bon parti, de ne point aller sur mer, de voyager en d'autres pays : car si tu faisais la même chose dans quelque autre ville, on te punirait bien vite du dernier supplice comme un enchanteur.

Au-delà des formes de la méthode d'interrogation socratique, la paralysie momentanée qui atteint l'esprit quand il est face aux questions du type « Qu'est-ce que ? » est caractéristique de l'effet de la réflexion philosophique dans son premier moment : un arrêt de l'usage automatique des concepts, et la perception d'une ignorance paradoxale.

Chaque philosophie se caractérise ensuite par une manière différente de comprendre d'où vient cette paralysie, et par une manière différente de construire une réponse aux questions en « Qu'est-ce que ? » –voire de rejeter la question elle-même³, dans une veine anti-métaphysique, ou encore dans une veine sceptique.

Travail personnel :

Je vous invite à l'issue de ce premier cours, à affronter les questions suivantes, à vous arrêter un instant, comme nous y invitent Socrate et Augustin, différemment, sur l'ignorance paradoxale caractéristique de cet arrêt ; dans un deuxième temps, à commencer à construire des étapes pour en sortir, en vous appuyant éventuellement sur des œuvres philosophiques (mais la première étape consiste bien en la perception du moment de saisie de l'ignorance paradoxale, et en une attention à la façon dont nous essayons d'en sortir : c'est le début de la philosophie) :

- (1) Qu'est-ce que la nature ?
- (2) Qu'est-ce que le respect ?
- (3) Qu'est-ce que le soin ?

5. DISTINCTION ENTRE ÉTHIQUE ET MORALE

Un dernier point important dans cette première approche de notre objet, la nature : il faut dépasser toute approche moralisatrice en philosophie. La philosophie ne consiste pas à faire la morale, mais à comprendre le sens de ce que nous disons quand nous reprenons telle ou telle injonction morale.

Le philosophe ne dit pas : « respectez et prenez soin de la nature », mais demande : « Quand vous dites de respecter la nature, qu'entendez-vous par "nature", et qu'entendez-vous par "respect", et par "soin" ? » Sa demande est ainsi, a minima, une demande de clarification.

Quand on commence à répondre à ces questions, le sens de l'injonction elle-même gagne en clarté. Et c'est dans cette mesure, par le détour de la question du sens, que la philosophie éclaire la morale.

³Par exemple, le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein (1889-1951) cite ce passage d'Augustin dans ses *Recherches philosophiques* §89 pour montrer que la question en forme de « qu'est-ce que » contient des pièges, et nous invite à bien distinguer la philosophie et les sciences. Pour Wittgenstein, la philosophie n'est pas une connaissance de la nature des choses, mais des concepts avec lesquels les humains les abordent.

Éclairer la morale, c'est prendre du recul par rapport à elle, étudier ses concepts, la forme et le fondement de ses injonctions. On appelle **éthique** ou encore **philosophie morale** l'étude philosophique de la morale et de la vie morale.

Il est important de faire la distinction entre morale et éthique. L'éthique est ici l'étude de la morale : des formes de la vie morale, et des fondements de la morale. L'éthique est, dans cette mesure, réflexive.

6. TRAVAIL POUR LE MERCREDI 07/10

Lire et étudier le texte de Descartes :

- (1) Quel est le point principal du texte ? (en une ou deux phrases)
- (2) Quel est le plan du texte ? (Distinguer les parties, en précisant le propos de chaque partie)
- (3) Quels sont les principaux arguments avancés pour défendre le point dégagé ci-dessus ?